

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

THÉÂTRE

La mémoire floue d'un monsieur « incertain »

L'univers de Michel Laubu, fait de personnages étranges, poursuit ses aventures dans le monde de Turakie et interroge le pouvoir des souvenirs.

Grenoble (Isère), envoyé spécial.

Costumé de frais, petit sourire moqueur, des allures de conférencier, le personnage prend la parole depuis la salle. Pose quelques questions, mais n'attend pas forcément de réponse, puis prend par la main les spectateurs pour les conduire dans un pays qui n'a jamais existé, histoire de se souvenir de ce qui n'a jamais été. Et le plus extraordinaire, c'est que ça marche. En toute complicité poétique. *Incertain Monsieur Tokbar*, imaginé par Michel Laubu et Émilie Hufnagel, créé en octobre à la Maison de la culture de Grenoble, est une nouvelle aventure en Turakie. Un espace hors du temps ordinaire. Il est beaucoup question ici de mémoire. Et d'humour. « *La dernière fois que j'ai vu ma mère*, confie Michel Laubu, elle m'a dit : "Ah c'est rigolo, vous avez le même nom que mon fils." *La mémoire, c'est quand même un sacré bazar, cela a été comme un déclencheur pour ce spectacle.* » Sur scène, tout démarre ou presque autour d'un moteur qui cale. Panne sèche. Ce qui permet de partir à pied « en quête de sens » et de souvenirs.

Personne n'avance à visage découvert

Les acteurs (Charly Frénéa, Simon Giroud, Émilie Hufnagel/Caroline Cybula en alternance, Michel Laubu, Patrick Murys, Fred Soria) avancent masqués, visage lunaire démultiplié comme des copies presque conformes, ce qui accroît le doute et le mystère. Tout comme le font les quelques séquences incongrues (un peu longuettes) de films d'animation qui

s'intercalent dans le récit. La quête de mémoire est partout, dans ce qu'éveille au plus profond le souvenir d'un bruit de moteur comme dans le froissement d'air que provoque le passage d'un groupe d'hippocampes chevauchés par de petits personnages à têtes de robinet. Personne n'avance à visage découvert. Et lorsque tel est le cas, mieux vaut y regarder de près. Les réfrigérateurs, par exemple, qui constituent, solidaires les uns des autres, tout un pan du décor, cachent souvent un instrument de musique. Laquelle est très présente dans ce spectacle, avec les Interprètes Fred Aurier, Pierrick Bacher, Noémi Boutin, Jeanne Crou-saud, André Minvielle et Fred Roudet.

Il n'est pas utile en Turakie de parler beaucoup pour se faire comprendre. Parfois, une chanson prend le relais, et Monsieur Tokbar, qui ne compte plus trop ses années ni celles de son moteur à explosion, enjambe l'histoire, sautant au passage le roi Arthur, Don Quichotte et quelques autres, tout en continuant de « faire du neuf avec du vieux en recyclant, en recomposant ». Dans son pays à la marge de l'imaginaire. Un territoire où l'on se respecte sans se connaître, où les souvenirs de chacun sont une richesse partagée. Créé en 1985, le Turak théâtre d'objets franchit avec ce nouvel opus les barrières du rêve, en offrant à chacun le loisir de s'inventer son propre univers, même en inventant ses souvenirs. ♦

GÉRALD ROSSI

En tournée : à Bourges, les 21 et 22 novembre ; à Lyon, du 27 novembre au 1^{er} décembre ; à Sète, les 14 et 15 décembre. D'autres dates en 2019.

« FAUT-IL CONSERVER NOS SOUVENIRS BIEN AU FRAIS OU AU CONTRAIRE À TEMPÉRATURE AMBIANTE POUR QU'ILS TÉMOIGNENT DE LEURS SAVEURS ? » MICHEL LAUBU